

*Accords fiscaux—Loi*

médicaments a augmenté. Actuellement si on dit que les personnes âgées à faible revenu vont se rappeler l'équité du gouvernement conservateur, je ne sais pas si c'est de cette question-là que mon collègue traite.

**M. Champagne (Champlain):** Monsieur le Président, ma collègue d'Outremont (M<sup>me</sup> Pépin) aurait dû consulter ses autres collègues, principalement l'ancien ministre des Finances du gouvernement du Québec, et elle se serait rendu compte rapidement que notre gouvernement est beaucoup plus équitable que le sien a pu l'être en ce qui a trait aux impôts. Souvenez-vous, monsieur le Président, dans le temps des libéraux, les plus hauts salariés du Canada ne payaient pas d'impôt. Et depuis qu'on a mis en place un système d'impôt minimum garanti, ils le paient. Est-ce que la députée d'Outremont serait en train de nous dire que dans l'ancien temps, c'est-à-dire sous le régime libéral, lorsqu'ils étaient au pouvoir, c'était normal de ne pas faire payer les riches et de faire payer les pauvres, parce que c'est exactement ce qu'ils faisaient, monsieur le Président? Et aujourd'hui, elle vient nous dire que ce n'est pas juste, notre Budget, parce qu'on fait payer les riches. Monsieur le Président, la députée d'Outremont n'a pas de consistance dans ses propos, et je lui rappellerai que les familles à faible revenu sont les familles qui retirent le plus de ce Budget. Elles retirent le plus de ce Budget parce qu'on va faire des paiements anticipés, les libéraux n'en faisaient pas. Le crédit d'impôt-enfant est augmenté, les libéraux l'avaient-ils augmenté? Augmenté plus que le taux moyen d'inflation annuel, ce qui est un gain net pour les familles à faible revenu, monsieur le Président! Est-ce que la députée d'Outremont serait en train de nous dire que son gouvernement avait pensé aux personnes défavorisées? Pourtant, monsieur le Président, en 1981, les libéraux promettaient l'allocation aux veufs et aux veuves de 60 à 64 ans, mais il a fallu que ce soit un gouvernement progressiste conservateur, et dûment élu, qui le mette en application. La députée d'Outremont devrait écouter ce que je dis parce que c'est la réalité, c'est la vérité.

Alors, monsieur le Président, lorsqu'on regarde toutes les choses qui ont été faites sur le plan social, premièrement, depuis l'arrivée des conservateurs au pouvoir, ce qui est un gain, et non une perte, comme le disent les libéraux, lorsqu'on regarde le climat économique par le biais d'une reprise forte, durable, la remise en place de milliers de travailleurs, contrairement à ce que disait la députée d'Outremont lorsqu'elle disait que la majeure partie des emplois sont des emplois temporaires... je ne sais pas quelles notes elle a prises, mais dans ces notes, on s'est rendu compte qu'il y avait 83 p. 100 de l'ensemble des emplois créés qui étaient des emplois permanents. On a arrêté, monsieur le Président, nous autres avec nos programmes, de faire du peinturage de clôtures l'été pour les étudiants. On les place dans des emplois qui vont aller en fonction de l'instruction qu'ils ont reçue, de la formation et de la carrière. Les libéraux ne le faisaient pas, monsieur le Président. Ou est-ce parce que la députée d'Outremont semblait indignée de la place qu'on faisait aux femmes? Lorsqu'on regarde les anciens programmes libéraux, où est-ce qu'on a vu un programme qui s'intéressait à l'intégration des femmes sur le marché du travail? Et pourtant, monsieur le Président, comment est-ce qu'on sait que la députée d'Outremont est une personne qui défend la position féminine? Pourtant, monsieur

le Président, quand le gouvernement libéral était au pouvoir, je ne me souviens pas avoir entendu la députée d'Outremont s'indigner d'avoir un gouvernement irresponsable envers les femmes, et parce qu'aujourd'hui on donne des programmes adaptés à la condition féminine, adaptés à la condition des femmes sur le marché du travail, je ne vois pas pourquoi la députée d'Outremont s'indigne. Elle devrait se lever et applaudir un gouvernement responsable, un gouvernement qui contrairement à l'ancien gouvernement libéral assume ses responsabilités.

**Le président suppléant (M. Charest):** Une question supplémenteaire. L'honorable députée d'Outremont (M<sup>me</sup> Pépin) a la parole.

**Mme Pépin:** J'aimerais donner quelques précisions à l'honorable député de Champlain. Le gouvernement libéral a été un des seuls gouvernements qui a fait des projets de loi pour les femmes. Si le Canada est si avancé au niveau de la législation des femmes, c'est parce qu'à ce moment-là c'est le gouvernement libéral qui l'a fait. Également, si vous parlez des programmes pour intégrer les femmes au marché du travail, je regrette, mais ça ne s'est pas fait depuis 1984, ces programmes-là étaient établis avant. Également, si vous dites que vous ne m'avez jamais entendue lancer les hauts cris à l'époque où les libéraux étaient au pouvoir... premièrement je ne faisais pas partie du gouvernement, mais lisez vos journaux et vos coupures de journaux parce qu'à ce moment-là, j'étais en avant et je le critiquais le gouvernement libéral s'il ne faisait pas les choses correctement pour les femmes. C'est pour cela que je me sens aujourd'hui tout à fait justifiée de vous critiquer parce que j'ai critiqué le gouvernement libéral lorsqu'il ne faisait pas sa «job».

Je veux vous répondre également que lorsque vous nous avez dit que le gouvernement libéral avait été un mauvais administrateur... qu'on avait des programmes sociaux c'était terrible... La première chose que le gouvernement conservateur a voulu faire après ce que le premier ministre (M. Mulroney) a dit dans les journaux: Que c'était «*sacred trust*» la pension des gens âgés! Vous avez voulu couper dedans! Les allocations familiales, vous avez coupé dedans! Et, actuellement, le résultat de votre dernier budget, c'est que, pour une famille ayant deux enfants et qui gagne \$15,000 par année, l'impôt sera augmenté de 23 p. 100 en 1990. Alors qu'une famille qui en gagne \$35,000 par année, ses taxes augmenteront de 13 p. 100; pour un salaire annuel de \$50,000 une augmentation de 8 p. 100; pour un salaire annuel de \$100,000, ce sera 1 p. 100. C'est cela le résultat de votre Budget. Ne venez pas me dire qu'à ce moment-là nous n'avons pas fait notre travail avec les programmes sociaux. La première chose que votre gouvernement a voulu faire une fois au pouvoir, ce fut de mettre la hache là-dedans! Là-dessus, je m'excuse.

**M. Champagne (Champlain):** Je serai très bref, monsieur le Président. C'est là qu'on se rend compte qu'avant d'appartenir à un parti politique on peut avoir une critique juste et fondée et qu'après être entré dans un parti politique, tel que le parti libéral, comme l'a fait la députée d'Outremont (M<sup>me</sup> Pépin), elle oublie complètement ce pourquoi elle s'est toujours battue.

Et je lui rappellerai, monsieur le Président...